

Fiche pédagogique

De Rouille et d'os**Sortie en salles :
17 mai 2012****Titre original français :**
De Rouille et d'os**Film long métrage,**
France, 2012**Réalisation :**
Jacques Audiard**Scénario :**
Jacques Audiard
Thomas Bidegain**D'après les nouvelles de :**
Craig Davidson**Interprètes :**
Marion Cotillard (Stéphanie)
Matthias Schoenaerts (Ali)
Armand Verdure (Sam)
Céline Salette (Louise)
Corinne Masiero (Anna)
Bouli Lanners (Martial)
Jean-Michel Correia (Richard)**Image :**
Stéphane Fontaine (a.f.c)**Musique originale :**
Alexandre Desplat**Montage :**
Juliette Welfling**Décors :**
Michel Barthélémy (a.d.c)**Distribution en Suisse :**
JMH Distributions**Durée :** 1h55**Public concerné :**
Âge légal : 16 ans
Âge suggéré : 16 ans
<http://www.filmages.ch/>**Résumé**

Quelque part dans le Nord, pour des raisons laissées en grande partie dans l'ombre par le film, Ali se retrouve avec son fils Sam sur les bras. Ce dernier a 5 ans, et il le connaît à peine. Sans argent, sans amis et sans travail, Ali trouve refuge chez sa soeur Louise à Antibes.

A la suite d'une bagarre dans la boîte de nuit où il a décroché un job de videur, Ali ramène Stéphanie, blessée, chez elle. Tout oppose ces deux êtres réunis par le destin : il est pauvre, sans culture, maladroit ; elle est belle, dresseuse d'orques au Marineland et pleine (de trop) d'assurance.

Mais un jour le spectacle tourne au drame et Stéphanie perd ses jambes. Moralement détruite, physiquement clouée à son fauteuil roulant, abandonnée par son compagnon, elle se décide à appeler Ali comme on jette une bouteille à la mer. Avec sa rudesse toute animale et son mépris du regard porté par les autres, il va l'aider simplement, sans

compassion et sans pitié, à retrouver le chemin de la vie.

Depuis leur première rencontre, Ali a changé de travail et œuvre maintenant dans la surveillance. Une nuit, il rencontre Martial qui pose des caméras dans les supermarchés pour contrôler clandestinement le personnel. Ce dernier lui propose de participer à des combats aussi lucratifs qu'illégaux. Ali gagne dès lors beaucoup d'argent et son succès suscite l'admiration ambiguë de Stéphanie dont il est entretemps devenu l'amant.

Mais le cœur d'Ali est sec et la romance tourne court lorsque sa propre sœur est licenciée à cause du sale boulot qu'il effectue en compagnie de Martial. Jeté comme un malpropre par Louise, Ali repart vers le Nord et laisse Stéphanie sans nouvelles. Il faudra que Sam frôle la mort par la faute de son père pour qu'Ali puisse enfin s'ouvrir au monde des émotions et que le couple des cabossés de la vie se reforme.

Commentaires

Sixième long métrage de Jacques Audiard, *De Rouille et d'os* s'inscrit dans l'âpre lignée de ses films précédents. Sur fond de décomposition sociale et morale,

l'histoire d'amour d'Ali et Stéphanie laisse à l'issue de la projection comme un goût de cendre ou de sang à la bouche du spectateur. Il faut dire qu'Audiard ne recule devant

Disciplines et thèmes concernés :

MITIC, éducation aux media :

L'utilisation de l'ellipse dans l'économie du récit. Son rôle discursif mais également éthique.

Savoir analyser et comparer des images en recourant à un vocabulaire spécifique (FG 31)

Citoyenneté :

Pérennité de la démocratie et des droits de l'homme face aux changements induits par l'économie de marché.

Saisir les principales caractéristiques d'un système démocratique en se sensibilisant à des problématiques liées aux rapports entre les hommes (minorités, déséquilibres Nord-Sud,...) et à l'environnement (naturel et social) (SHS 34)

Vivre ensemble :

Reconnaître l'altérité et la situer dans son contexte culturel, historique et social en distinguant et en confrontant les intérêts d'une collectivité et son intérêt individuel (FG 35)

Histoire :

La mise en spectacle de la violence dans l'histoire (jeux du cirque romains, tournois du moyen-âge, combats de boxe contemporains...)

Analyser l'organisation collective des sociétés humaines en analysant et en comparant des problématiques historiques et leurs modes de résolution actuels et passés (SHS 32)



Jacques Audiard

aucun effet de mise en scène pour nous faire partager les drames intimes ou sociaux de ses personnages, en évitant toutefois soigneusement toute dérive vers le mélo.

Durant le premier quart d'heure, la caméra s'attache aux pas d'Ali et de Sam et leur traversée de France n'est pas sans rappeler les *road movies* américains des années 1970. Puis, lorsqu'Ali laisse une première fois Stéphanie dans son appartement, il y a un premier basculement de point de vue qui en annoncera quelques autres, qui feront de *De Rouille et d'os* « un quasi-film choral... »

Un faux petit air de déjà-vu

La romance qui lie Ali et Stéphanie n'est pas à priori sans rappeler *Intouchables*, succès incontesté de 2011 : même relation transgressive, même apparente tentation de briser les barrières sociales, même mépris du qu'en dira-t-on, même approche du handicap, décomplexée et sans apitoiement. Mais la ressemblance s'arrête résolument là. Car si *Intouchables* se passe dans l'univers très bourgeois des beaux quartiers parisiens, *De Rouille et d'os* a pour décor le quart-monde de la Côte d'Azur, ce laboratoire impitoyable où la société du profit immédiat et sans limite teste la résistance des couches sociales les plus défavorisées.

En filmant de près les personnages de Louise, de Martial ou de Richard, Audiard dresse un portrait impitoyable de la dissolution du tissu social et associatif ; il montre sans lyrisme comment l'évolution incontrôlée de nos sociétés avancées signe l'arrêt de mort du collectif au profit d'un individualisme rendu indispensable à la survie. Ali

est incapable d'aimer son fils, sa sœur, les femmes en général. Tous les rapports humains sont régis par un système dominant-dominé et sont réduits au conflit ou, pis, à l'indifférence. L'autre n'est évalué qu'à l'aune de son utilité brute... Et ce n'est pas la moindre ambiguïté du film que d'utiliser cette absence pathologique d'émotions chez Ali, ce retour de l'humain à un état quasi-bestial (d'où la présence symbolique des orques dans le scénario) pour en faire le chemin tortueux et paradoxal qui ramènera Stéphanie à la vie.

Une forme exemplaire

À l'image des combats clandestins et brutaux auxquels s'adonne Ali, le montage du film est heurté, parfois chaotique, souvent elliptique... Mais d'étranges respirations s'imposent aussi comme lorsque Stéphanie, blessée par l'orque, flotte entre deux eaux dans une ambiance à la fois feutrée et inquiétante. Ou encore lorsque les ambulances qui la transportent aux Urgences dépassent Ali dans un silence de mort, progressivement remplacé par le son d'un baladeur : chacun s'isole dans une bulle et n'en sort que pour tester son pouvoir sur les autres.

Une interprétation habitée

Marion Cotillard confirme par son rôle de Stéphanie qu'elle est l'une des plus grandes comédiennes françaises : son jeu dépouillé de tout effet, est incroyablement poignant. Matthias Schoenaerts quant à lui impressionne par sa prestation nourrie à la fois d'une force physique à la limite du surhumain et d'une faiblesse intime si humaine. Les seconds rôles sont à l'avenant avec une distinction pour Bouli Lanners et Céline Sallette, impeccables de bout en bout.

Objectifs généraux

Comparer les parcours respectifs de chaque personnage.

Relever les différences de ces parcours et surtout leurs points communs.

Mettre en évidence le déterminisme social qui les régissent

Recenser les incivilités commises par Ali à l'encontre de ses semblables.

Décrire les univers respectifs des shows du Marineland et des combats clandestins organisés par Charlie.

Débattre du point de vue parfois ambigu du réalisateur quant aux options prises par ses personnages.

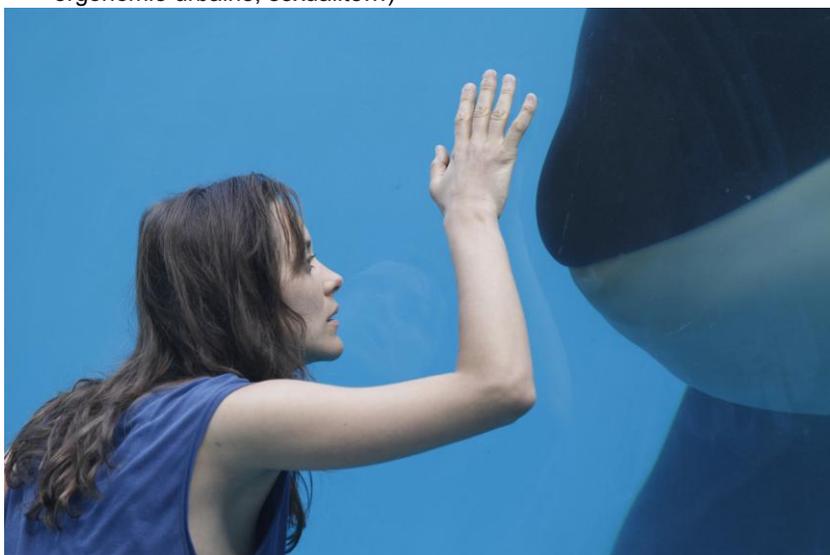
Montrer comment le regard en partie déshumanisé d'Ali modifie positivement la perception du handicap chez Stéphanie.



Pistes pédagogiques

Avant la projection :

1. Etudier quelques mécanismes économiques spécifiques au capitalisme contemporain. (concentration des richesses, offre et demande sur le marché de l'emploi, gestion des marchandises...)
2. Recenser à travers l'Histoire de l'Humanité toutes les formes de spectacle mettant en scène la violence, depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours.
3. Aborder la notion de handicap sous tous ses aspects humains et sociaux (insertion dans le monde du travail, reconnaissance de l'altérité, ergonomie urbaine, sexualité...)
4. Étudier quelques aspects de l'évolution des rapports entre hommes et femmes depuis la fin du 19^{ème} siècle jusqu'à nos jours (suffragettes, MLF, égalité dans le monde du travail, répartition des tâches ménagères, éducation des enfants, évolution des comportements sexuels...)
5. Réviser les principales figures de style en français (allégorie, amplification, anacoluthie, ellipse, métaphore...) On pourra essayer de trouver des équivalences en termes d'images et de situations dans le film.



Après la projection :

6. Lorsque Max arrive chez sa sœur, il doit obéir à un rituel précis pour manger les yaourts stockés dans le frigo. Montrer que leur disposition est une métaphore de la société postindustrielle.
7. Stéphanie est dompteuse d'orques. Montrer que ce métier n'est pas choisi au hasard par les scénaristes et qu'il participe pour deux raisons au moins de l'économie du récit (elle lui doit son handicap mais aussi sa faculté à apprivoiser Ali...)
8. Les shows présentés au Marineland et les combats clandestins participent tous les deux d'une mise en scène du danger et de la violence qui n'est pas sans rappeler les jeux romains. Étudier leur rôle dans la société contemporaine et établir une liste des autres spectacles analogues (corrida, boxe, catch, voire football si l'on veut être polémique...)
9. Réfléchir au rôle de la pauvreté, et du manque d'éducation dans les rapports qu'entretient Ali aux autres et particulièrement aux femmes. Si de manière ponctuelle, cette attitude correspond à ce qu'attend Stéphanie dans sa situation,

est-elle néanmoins éthiquement acceptable ?

10. Dans le même ordre d'idées, réfléchir au rôle d'Ali dans le renvoi de sa propre sœur. En posant des caméras pour le compte des cadres dirigeants du supermarché, il combat ses propres intérêts et filme la chute de ceux qu'il devrait aimer (un peu comme Audiard filme la chute de ses personnages...)
11. Se focaliser sur les passages du film qui mettent en scène les corps. La fascination troublante de Stéphanie pour les muscles d'Ali, son admiration lorsqu'il triomphe de ses adversaires ne sont pas sans rappeler l'imagerie nazie d'une Leni Riefenstahl, cinéaste officielle du 3^{ème} Reich. Mais là où cette dernière filmait des sportifs aryens impeccables ou des Noubas musculeux et parfaits, Audiard filme sans fausse pudeur des gueules cassées et des corps mutilés qui ont droit malgré tout au « triomphe » et à la vie. Qu'en déduire sur le point de vue adopté par le cinéaste ?
12. A propos de corps, comment le cinéaste sollicite-t-il notre regard face aux mutilations de Stéphanie ? Quelle réaction, la crudité des scènes de plage ou de sexe suscite-t-elle chez nous et pourquoi ? Qu'en déduire sur notre propre rapport au monde du handicap ?
13. Réfléchir à la profonde ambiguïté de la scène finale : la force animale, la domination des autres constitueraient-elles les seuls moyens actuels de s'élever socialement ? Dresser une liste des alternatives possibles ou tout au moins souhaitables (accès à la Culture, investissement dans le travail, participation au tissu social, entraide, participation aux institutions démocratiques)

Pour en savoir (un peu) plus

sur le réalisateur et les acteurs principaux :

http://fr.wikipedia.org/wiki/Jacques_Audiard

https://fr.wikipedia.org/wiki/Marion_Cotillard

http://fr.wikipedia.org/wiki/Matthias_Schoenaerts

sur le quart-monde occidental:

<http://www.atd-quartmonde.org/>

Bibliographie succincte

Un goût de rouille et d'os de Craig Davidson, Editions Albin Michel, Paris, France 2006, ISBN-10 : 2226173463, réédition prévue en mai 2012.

Eradiquer la misère de Xavier Godinot, ATD Quart-Monde, Paris, France 2009.

Ma prothèse et moi, vivre avec une prothèse de cuisse ou de jambe, CMC Les Petites Roches, Saint-Hilaire-du-Touvet, France, 1992.

Handicap et sexualité : Entre interdit et accompagnement, Actif information, La Grande Motte, France 1998



Pierre-Yves Jetzer, enseignant au Collège de Genève, mai 2012